

Les déchets, autre crise sanitaire dans le Fium'Orbu

La Plaine orientale, qui vit comme tous les territoires de Corse et du Continent la crise sanitaire angoissante du coronavirus, n'avait pas besoin de subir le poids d'une pression supplémentaire. Une nouvelle réquisition préfectorale impose depuis ce matin à la commune de Prunelli di Fium'Orbu de recevoir 347 tonnes/jour de déchets du Syvadeo en lieu et place des 120 tonnes/jour qui lui permettent de ne pas dépasser le quota annuel de 43 000 tonnes.

Une pilule qui a du mal à passer pour le maire de la commune, le docteur André Rocchi, qui ne décolère pas. « *En premier lieu, le surplus que veut nous imposer le préfet sur la demande du Syvadeo et de François Tatti ne pourra être traité dans des conditions sa-*

nitaires acceptables par le gérant du centre d'enfouissement de la Stoc. Et ce en raison des difficultés rencontrées par le personnel dans le contexte du coronavirus », argumente l'élus.

Ce tonnage supplémentaire de déchets provenant de la communauté de communes bastiaise constituerait, dans le contexte actuel, un véritable danger sanitaire. « *Une fois de plus, pour des intérêts politiques, on sacrifie le Fium'Orbu et cela, nous ne pouvons l'accepter. Il ne faut pas que la crise sanitaire actuelle serve d'alibi* », tempête le médecin.

Déjà pénalisé sur le plan sanitaire, le territoire semble condamné à une double peine. L'élus évoque le dur combat mené dans la prophylaxie et le traitement préventif et curatif

d'un virus potentiellement dangereux auquel il va falloir ajouter l'imminence d'une crise sanitaire liée à un amoncellement de déchets qui ne pourrait être traité dans de bonnes conditions. « *Nous imposer ces déchets dans le contexte actuel alors qu'il n'est même pas possible de mobiliser correctement la population contre de telles contraintes est scandaleux. Mes collègues maires et moi-même le condamnons d'ailleurs fermement* », a ajouté le maire de Prunelli di Fium'Orbu.

Entre angoisses liées au coronavirus et gestion de la crise des déchets que l'on pensait en pause, les volumes produits étant en baisse sur l'île en raison du confinement, le Fium'Orbu subit une fois encore.

PATRICK BONIN